

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2005)

Heft: 185-186

Rubrik: Panorama : les faits marquants de l'actualité suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les faits marquants

Affaires étrangères

■ La Suisse va poursuivre son aide aux pays d'Europe de l'Est, selon Walter Fust, directeur de la Direction du développement et de la coopération (DDC). Berne consacre chaque année plus de 40 millions de francs en faveur de la Macédoine, de l'Albanie et de la Bulgarie, une aide qui permet notamment d'évoquer les questions de migrations qui touchent directement la Suisse. L'aide suisse prend surtout la forme de coopération technique et d'assistance financière à des projets d'investissements. Depuis 1990, la Suisse a dépensé près de trois milliards de francs pour soutenir le développement des pays d'Europe de l'Est. À l'avenir, une partie de cette aide devrait servir de contribution suisse aux efforts de cohésion de l'Union européenne.

■ Le versement au fonds pour la reconstruction de l'Irak des avoirs du régime de Saddam Hussein bloqués en Suisse a franchi une nouvelle étape. Les autorités helvétiques ont annoncé qu'une première tranche de six millions de francs, sur les 180 millions gelés, était prête à être versée. En application des résolutions de l'ONU, le Conseil fédéral avait approuvé la confiscation des avoirs de l'ancien régime irakien le 18 mai dernier. L'argent bloqué dans le cadre des sanctions prises contre le régime de Saddam Hussein doit être affecté à la reconstruction du pays.

■ La Suisse a éconduit près d'un demi-millier de ressortissants de Guinée-Conakry qui affirmaient vouloir venir étudier en Suisse. Les autorités ont soupçonné une filière d'immigration illégale



et leur ont refusé des visas de séjour. Au total, 277 demandes concernaient l'Université de Genève. Toutes ces requêtes étaient arrivées presque en même temps et étaient rédigées de manière similaire. Les autres cas concernaient les universités de Fribourg, Lausanne et Neuchâtel.

■ La Suisse et la Grande-Bretagne vont renforcer leur coopération dans le domaine de la recherche et du développement technologique. À travers un accord signé par le secrétaire d'État Charles Kleiber et Sir David King, conseiller scientifique du gouvernement de Tony Blair, les deux gouvernements entendent « favoriser et optimiser l'émergence de réseaux entre les milieux économiques et la recherche suisse et britannique ». Les domaines concernés : les biotechnologies, les sciences de la vie, les micro et nanotechnologies.

Nature

■ Les politiques cantonales en termes d'économies d'énergie dans le chauffage ou l'isolation des bâtiments sont aussi disparates qu'insuffisantes. C'est la conclusion d'une étude du WWF

qui estime que beaucoup d'efforts sont à faire pour atteindre les buts fixés par la loi sur le CO₂. Les cantons les plus montrés du doigt sont Glaris, Uri, le Valais, Nidwald, Fribourg, les Grisons, Schwytz, le Jura, Lucerne, Vaud, Zoug et Obwald. Le WWF préconise aux cantons de fixer un délai pour rénover et isoler les bâtiments consommant beaucoup d'énergie. Les propriétaires qui ne se plieraient pas à ces modifications devraient alors verser une taxe au canton.

■ Les glaciers fondent plus vite que prévu. Selon un nouvel inventaire de l'Université de Zurich, en 15 ans, leur surface a diminué

d'un cinquième alors qu'un recul de moins d'un tiers seulement était pronostiqué d'ici 2025 seulement. Entre 1985 et 2000, les glaciers suisses ont perdu 18 % de leur surface, et même 22 % sur l'ensemble de l'arc alpin. De 1973 à 1985, la fonte n'avait atteint que 1 %.

■ La santé du lac Léman s'améliore. Selon la Commission consultative internationale de la pêche dans le Léman, 884 tonnes de poissons ont été pêchées dans le lac en 2003, soit presque le record de 2002 avec 892 tonnes. La bonne nouvelle vient de la diversité des poissons capturés, de la féra à la perche, en passant par la truite lacustre ou le brochet lémanique. Menacé par la pollution dans les années 80, le brochet lémanique (38 tonnes pêchées) se porte tellement bien que les autorités souhaitent encourager sa pêche cette année pour mieux réguler sa population.

Société

■ Selon une étude de l'office fédéral de la statistique (OFS), les femmes consacrent deux fois plus de temps que les hommes au travail domestique et



de l'actualité suisse



familial en Suisse. Les femmes ont ainsi consacré en moyenne 31 h par semaine au travail domestique et familial contre 17 h pour les hommes. Les différences sont encore plus marquées dans les familles avec des enfants de moins de 15 ans : les femmes ont investi environ 54 h en moyenne par semaine, contre 24 h pour les hommes. Si ces tâches ainsi que le travail bénévole étaient payés, il en coûterait 250 milliards de francs à l'économie suisse pour huit milliards d'heures. Selon l'OFS, le travail non rémunéré correspond à plus de 7 % du PIB.

Dans son rapport 2004, Transparency International place la Suisse au septième rang des pays les moins corrompus. C'est ainsi une place de gagnée par rapport à 2003. Avec un indice de 9,1 sur 10, la Suisse fait moins bien que la Finlande, la Nouvelle-Zélande et le Danemark, les pays les moins corrompus de la planète, selon des hommes d'affaires et des analystes interrogés par Transparency International. 106 des 146

pays notés obtiennent moins de 5.

Selon un sondage réalisé par Bilan, plus de 40 % des Suisses, les jeunes en tête, pensent qu'ils ne vont pas toucher l'AVS à l'âge de la retraite. La majorité (49 %) reste confiante et ne croit pas que le système social s'effondrera. Autre enseignement de ce sondage : les Romands se montrent plus confiants que les Alémaniques.

La Suisse est à la traîne dans la lutte contre le tabagisme. C'est le message que

200 experts entendent faire passer à l'attention du Conseil fédéral et des parlementaires. Ils demandent que la Suisse ratifie la convention-cadre de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour la lutte antitabac, souhaitent que tous les locaux publics soient interdits de fumée. En Suisse, le tabac entraîne la mort de 8 000 personnes par an. Par comparaison, rappellent les experts, il y a 100 ans, 5 000 personnes mouraient chaque année des suites de la tuberculose, entraînant une mobilisation générale pour enrayer le fléau. Certains cantons ont déjà pris quelques initiatives : Genève interdit la publicité du tabac, le Gouvernement tessinois veut interdire la fumée dans les établissements publics, mais le Grand Conseil ne s'est pas encore prononcé.

Sciences

Michelin et l'Institut Paul Scherrer de Villigen ont mis au point un prototype de voiture « propre » fonctionnant avec une pile à combustible offrant une autonomie de 400 km en

roulant à 80 km/h de moyenne. Le véhicule fonctionne avec un carburant gazeux composé d'oxygène et d'hydrogène, ne pèse que 850 kg, file jusqu'à 130 km/h, avec un pouvoir d'accélération de 0 à 100 km/h en moins de 12 s. Il est non polluant puisqu'il ne dégage que de la vapeur d'eau. Les chercheurs se refusent à prévoir une date pour la construction en série du véhicule ou sa commercialisation.

Le Centre européen de recherche nucléaire (CERN) de Genève a fêté avec éclat ses 50 ans, en présence du président de la Confédération Joseph Deiss, du président français Jacques Chirac, du roi d'Espagne Juan Carlos et d'autres chefs d'État et représentants des 20 membres du Centre. À cette occasion a été inauguré le nouveau centre d'exposition et de communication du Centre. Plus grand laboratoire de physique des particules au monde, le CERN regroupe près de 6 500 chercheurs de 80 nationalités différentes qui cherchent à percer les mystères de la matière.

Après trois années de recherche, des scientifiques de l'EPFL et du CHUV ont mis au point un matériau composite aux propriétés proches de celles de l'os. L'innovation tient dans la complémentarité entre le matériau inventé et les réactions de l'organisme humain. Une fois greffé, le bout de composite est colonisé par les cellules osseuses du patient. Celles-ci prennent peu à peu la place de l'os artificiel, qui se résorbe tout seul. Les scientifiques envisagent différentes applications ▶



► thérapeutiques, comme la greffe destinée à remplacer tout ou partie d'un os après un accident ou l'ablation d'une tumeur.

Économie

■ Avec une croissance attendue de 20 % par an, le géant helvético-suédois ABB veut faire, d'ici 2008, de la Chine son marché numéro un. En 2004, la Chine a été le troisième plus important marché d'ABB derrière les États-Unis et l'Allemagne, avec un chiffre d'affaires de plus de 21 milliards de francs. ABB exploite actuellement 30 sites en Chine, employant 7 000 collaborateurs (sur près de 105 000 dans le monde).

■ La restructuration d'Alstom Suisse se soldera par une centaine de suppressions d'emplois de moins que prévu. La filiale du groupe français actif dans les transports et l'énergie retirera 550 postes sur ses sites argoviens de Baden et Birr. La mise en œuvre de la restructuration devrait durer jusqu'à la fin 2006. Au niveau global, le groupe Alstom a essuyé une perte de 1,84 milliard d'euros en 2003/2004.

■ Selon l'enquête effectuée en octobre par le secrétariat d'État à l'économie, le climat de consommation en Suisse reste stable, mais les ménages posent un regard pessimiste sur l'avenir, dans un contexte de ralentissement attendu de la croissance du produit intérieur brut.

■ En trois ans, la Suisse est passée du troisième au dixième rang mondial dans le domaine du dépôt de brevets. En matière de transfert de connaissances du domaine scientifique à l'économie, la Suisse a là aussi chuté du sixième au dixième

rang. Depuis 1995, pour l'innovation, ce sont les États-Unis et les pays nordiques qui sont les meilleurs. Selon Avenir Suisse, tant le secteur scientifique que le système économique sont excellents, mais il doit y avoir davantage d'interaction entre les deux. L'organisation suggère aux politiciens d'offrir une plus grande marge de manœuvre aux hautes écoles.

■ Rudolf Strahm, le « Monsieur Prix » suisse depuis le 1^{er} août dernier, dénonce « l'îlot de cherté » qu'est la Suisse. Et tord le cou à certaines idées reçues. Selon lui, ce ne sont pas les salaires qui pèsent le plus sur les coûts de production, mais les autres coûts, comme par exemple l'énergie, les loyers ou les taxes. Et Rudolf Strahm de dénoncer la situation de certains cantons : dans les cantons de Genève et de Vaud, les tarifs de l'électricité se situent à plus de 125 % au-dessus de la moyenne suisse, alors qu'ils sont à moins de 75 % de celle-ci dans le canton de Zurich. Menacées de procédures, les quelque 80 usines électriques les plus chères du pays vont devoir s'expliquer.

■ Il y a du rififi dans le tourisme suisse. Alors qu'en 2004, les touristes étrangers, Américains et Japonais en tête, sont revenus dans le pays et que l'année 2004 devrait se conclure avec une hausse des nuitées de 2 %, on assiste à une guerre des étoiles entre Hotelleriesuisse (ex-Société suisse des hôteliers) et Gastrosuisse. Cette dernière organisation, qui regroupe 20 000 membres essentiellement dans la restauration, veut en effet lancer son propre système de marque hôtelière et attribuer elle-même ses étoiles à ses 2 500 établissements affiliés. Depuis 25 ans, c'est en

effet Hotelleriesuisse qui gère la classification officielle des étoiles, pour ses 3 200 membres...

■ La France est la destination préférée des touristes suisses, avec trois millions de voyages en 2003, selon des statistiques publiées dans la revue professionnelle *Travel Inside*. L'Italie arrive en seconde place.

■ La concurrence entre Coop et Migros se durcit sur Internet. Le numéro deux suisse du commerce de détail s'attaque en effet à la Suisse romande, après une longue phase expérimentale en Suisse alémanique. Au total, quelque 2,7 millions de Suisses peuvent désormais bénéficier des produits en ligne de « Coop.ch » qui entend se démarquer de son concurrent en ne faisant pas payer, par exemple, les livraisons pour des commandes supérieures à 150 francs, ou en permettant aux clients de régler leurs achats au moment de la livraison.

Statistiques

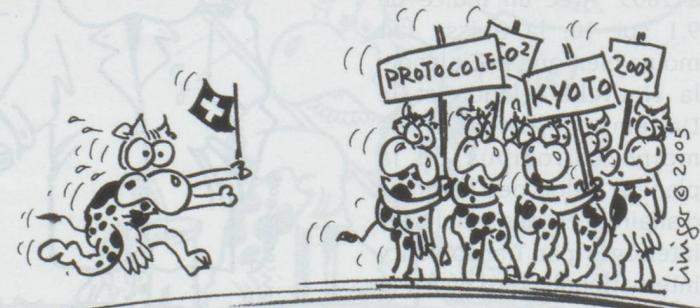
■ Quelque 236 cas de sida ont été enregistrés en Suisse entre janvier et septembre 2004. Par rapport aux neuf premiers mois de 2003, cela représente une hausse de 17 cas. Le nombre de décès est lui aussi en hausse : 45 morts ont été enregistrés jusqu'à fin septembre, contre 38 pour la même période de 2003.

■ Les entreprises recourent toujours moins au chômage partiel en Suisse. L'instrument a été quatre fois moins utilisé lors de la

crise 2002-2003 qu'au début des années 90. Aujourd'hui, les entreprises préfèrent licencier. Conçu pour traverser des difficultés ponctuelles sans supprimer d'emplois, le chômage partiel était utilisé par plus de 3 900 entreprises, concernant 56 500 personnes, lors de son pic en mars 1993. Fin septembre 2004, la Suisse comptait seulement 1 191 personnes sous ce régime.

■ Les émissions de dioxyde de carbone (CO₂) ont pu être réduites de 6 % en Suisse en 2003. La moitié de ce recul est due à des mesures librement consenties et à des conventions entre la Confédération, l'économie et les agences de l'énergie. L'autre moitié a été rendue possible grâce aux directives légales telles que l'étiquette Énergie destinée aux appareils électriques et aux voitures de tourisme. Le programme Suisse Énergie vise à réduire les émissions de CO₂ de 10 % d'ici 2012 par rapport à 1990. Mais ces mesures pourraient ne pas suffire à atteindre les objectifs de réduction de gaz à effet de serre contenus dans le protocole de Kyoto - ratifié en 2003 par la Suisse - et les objectifs nationaux plus stricts. L'Office fédéral de l'énergie (OFEN) préconise l'introduction d'une taxe sur le CO₂ ou d'un centime climatique.

■ Un Suisse sur 25 déclare une fortune d'un million de francs ou plus, selon une enquête publiée par l'hebdomadaire Cash. Au total, quelque 154 000 ménages



LA SUISSE À LA TRAÎNE ...



VOL D'OBJETS D'ART EN SUISSE...

déclarent une telle somme. Le nombre de millionnaires en Suisse a grimpé de 23 % depuis 1997. Cette année-là, ces millionnaires, au nombre de 117 000 ménages, contrôlaient la moitié de la richesse suisse estimée à 750 milliards de francs. La hausse du nombre de millionnaires s'explique par le vieillissement de la population mais aussi par des raisons fiscales. Nombre d'étrangers fortunés sont venus s'installer en Suisse, dans des cantons considérés comme des paradis fiscaux : Nidwald, Schwyz, Zoug ou Zurich.

Communication

■ Une page de l'histoire radiophonique suisse s'est tournée le 31 octobre dernier. Les programmes radio de Swissinfo destinés à l'étranger se sont arrêtés après 70 ans d'existence. Les expatriés n'ont plus qu'internet pour être informés en direct. La suppression des subventions fédérales a sonné le glas de l'ancienne Radio Suisse internationale. Depuis 1999, le média des Suisses de l'étranger avait diminué son offre radiophonique - via satellites - et entamé une concentration sur sa plate-forme multimédia www.swissinfo.org.

Événements culturels

■ L'ancien humoriste alémanique Emil, de son vrai

nom Emil Steinberger, recevra une distinction allemande, le « Comedy Preis » d'honneur décerné par la chaîne de télévision privée RTL. Emil Steinberger, âgé de 71 ans, vit depuis 1999 sur les rives vaudoises du Léman. L'humoriste et comédien lucernois a reçu plusieurs distinctions, dont l'Anneau Hans-Reinhart en 1988, le prix le plus important du théâtre suisse. En 1996, la ville de Lucerne l'a récompensé pour ses contributions à la vie culturelle de la région.

■ Grâce au soutien financier de la Fondation suisse Pro Venezia, le monument funéraire dédié à la mémoire d'Alvise Mocenigo (1583-1654), commandant de la flotte de la Sérenissime, a été restauré dans l'église de Saint-Lazare-des-Mendiants, à Venise. La fin des travaux a été célébrée en présence de représentants des autorités suisses et italiennes. Devisée à 300 000 francs environ, la restauration proprement dite a débuté en 2003.

■ À quelques semaines de sa fermeture définitive, la Fondation Neumann de Gingins (VD) a été victime d'un cambriolage. Une quinzaine de vases et de coupes du célèbre créateur français Gallé ont été dérobées, pour une somme avoisinant les 4 millions de francs. Si

certaines pièces appartenait à la fondation, d'autres avaient été prêtées par le Musée d'Orsay, le Glasmuseum Henrich de Düsseldorf, le Musée Ariana de Genève et le Musée de l'École de Nancy. Si elle est moins touchée que ses voisins allemands et italiens, la Suisse a connu en 2002 233 cambriolages de ce genre, entraînant la disparition de près de 1 000 objets à valeur culturelle; Le forfait le plus spectaculaire en Suisse a été le cambriolage du Musée de l'Horlogerie de Genève en 2002 pour une perte de près de 10 millions de francs.

■ Le collectionneur d'art suisse Alfred Richterich a reçu à New York le prix du Swiss Institute, récompense remise lors du gala de bienfaisance annuel en présence du joueur de tennis Roger Federer et des anciens conseillers fédéraux Adolf Ogi et Ruth Metzler. Depuis une trentaine d'années, Alfred Richterich a soutenu des artistes dans tous les domaines de la culture. Il a notamment donné très tôt des mandats architecturaux à Herzog/de Meuron. Il a également appuyé des artistes tels que Fischli/Weiss ou Roman Signer. Le mécène soutient depuis des années l'organisation à Laufon (BL) de concerts de musique classique avec des interprètes de réputation internationale. Il est aussi à l'origine de la collection d'art contemporain du fabricant de bonbons Ricola SA. Soutenu pour un tiers par des fonds publics et pour deux tiers par des privés ou des entreprises, le Swiss Institute a pour but de présenter l'art suisse dans un contexte international.

**HENRIETTE
GERMAIN-NICOLET**

Service de renseignements de Suisse Magazine

- Vous êtes de nationalité suisse ou de double nationalité franco-suisse.
- Les règles auxquelles vous êtes soumis en matière de succession, de patrimoine, de banque, de couverture maladie... vous semblent complexes.
- Vous avez entendu que ces règles ont changé - notamment à cause des bilatérales Suisse-UE et du renforcement de la législation suisse.
- Vous avez essayé d'obtenir une réponse de la part de services officiels mais vous n'avez pas obtenu satisfaction.
- Vous avez un projet complexe (transfert de résidence, changement de statut, études en Suisse, travail en Suisse...) et ne savez pas par quel bout le prendre ni à qui vous adresser.

Nous recevons régulièrement ce genre de demandes et avons constitué une documentation et un réseau de professionnels qui nous permettent de vous répondre rapidement sur des questions simples ou de vous orienter vers une étude approfondie pour des questions complexes.

N'hésitez pas à nous interroger, bien entendu en toute confidentialité.

Service de renseignements de Suisse Magazine :

FSP SARL
100, rue Édouard Vaillant
92300 Levallois-Perret

Devant l'afflux de demandes, nous vous remercions de préciser si possible un numéro de fax et/ou une adresse e-mail pour faciliter une réponse rapide.